

M. l'abbé Lindsay, M. l'abbé Casgrain, M. l'abbé A. Bouffard, M. l'abbé Lecours, M. l'abbé O. Audet, MM. les abbés Maguire, Marchand, Laflamme, Th. Roy, J. Gignac, A. Dion, J. Grandbois, A. Caron, M. le Surintendant de l'Instruction Publique, M. Paul de Cazes et M. Miller, M. le Dr Ahern et MM. les professeurs J. Létourneau, J. Ahern, C.-J. Magnan, J.-D. Frère, C. Lefèvre, G. Gagnon, N. Tremblay.

PEDAGOGIE

ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE

I.—Nécessité d'apprendre à lire aux enfants le plus tôt possible. **II.**—Divisions de la lecture : Lecture élémentaire, Lecture courante, Lecture expliquée, Lecture expressive. **III.**—L'enseignement de la lecture, de l'écriture et de l'orthographe doit être simultané. **IV.**—Différentes méthodes de lecture élémentaire : Ancienne méthode dite d'Epellation, Nouvelle méthode dite Phonique, Supériorité de la Nouvelle méthode sur l'Ancienne, Une première leçon de lecture d'après la méthode phonique, Du Syllabaire. **V.**—Lecture courante. **VI.**—La lecture expliquée. **VII.**—La lecture expressive. **VIII.**—La récitation.

I

Nécessité d'apprendre à lire aux enfants le plus tôt possible

Il est inutile de démontrer la nécessité pour l'institutrice (ou l'instituteur) de rechercher les moyens les plus propres à mettre l'enfant en état de lire promptement et de tirer un utile parti de son nouveau talent pour lui ou pour les autres.

La lecture donne pour ainsi dire à l'élève la clef de toutes les autres connaissances. Il n'est pas une branche du programme scolaire qui ne la suppose, ou dont l'étude ne se lie intimement avec la connaissance de la lecture. L'étude de la langue dans laquelle notre mère nous a appris à balbutier nos premières paroles, dans laquelle elle-même, en nous communiquant son cœur et sa pensée, nous a donné la première initiation à la vie intellectuelle et morale ; la langue que nos pères ont apportée de la noble France et qu'ils ont conservée avec un soin jaloux ; la langue que nos orateurs, nos historiens, nos romanciers et nos poètes nous ont appris à aimer ; la langue surtout relève de la lecture, mais de la lecture bien sentie et bien rendue.

De plus, quand les enfants sauront lire, il sera facile de varier leurs occupations en leur donnant différentes sortes de devoirs, tandis que les enfants qui ne savent pas lire, s'occupant constamment des mêmes choses, se fatiguent et s'ennuient durant les longues heures de classe. Dans de telles conditions, le maintien de l'ordre, du silence, parmi les commençants, devient très difficile pour ne pas dire impossible. Au contraire, lorsque leurs occupations sont variées, le temps de l'école leur paraît infiniment plus court.